

PHILIPPE DE CHAMPAIGNE

« CARDINAL DE RICHELIEU »

Valeur : 2.00 F

Couleurs : pourpre, bleu, rouge,
tabac, brun, noir

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Robert CAMI

Format vertical 36 × 48
(dentelé 13)

*A chaque timbre est jumelée une bande détachable comportant la mention « Arphila 75 Paris »
et l'emblème de l'Exposition philatélique internationale de 1975*

VENTE

anticipée, le 23 mars 1974 à PARIS;

générale, le 25 mars 1974.

Le premier timbre de la série artistique 1974 reproduit un chef-d'œuvre du Musée du Louvre, le célèbre portrait du Cardinal de Richelieu, par Philippe de Champaigne (1602-1674).

D'origine bruxelloise, l'artiste vint très tôt à Paris, où il fut le collaborateur de Simon Vouet, avant de devenir son rival dans la peinture des sujets religieux. Ce n'est pas le meilleur de sa production : notre goût n'est plus celui des Carmélites du Faubourg Saint-Jacques, et la voûte de leur chapelle semble surtout la mise en œuvre d'une grande habileté au service d'une pure recherche d'effets.

En face de « l'Ex-voto du vœu de Louis XIII à Notre-Dame », le visiteur du musée de Caen s'intéresse moins à la grandiose ordonnance de la composition, qu'à la beauté et à la valeur humaine de l'effigie royale : c'est que Philippe de Champaigne est avant tout un très grand, un profond portraitiste.

L'entrée d'une de ses filles à Port-Royal nous a valu cette inoubliable collection de Religieuses et de Solitaires,

où la lumière des regards fervents fait revivre de façon saisissante l'ardeur des grandes âmes du Jansénisme.

Le portrait reproduit ici dut être exécuté entre 1635 et 1640. Le peintre avait la trentaine et travaillait à une galerie de grands hommes pour le Palais Cardinal qui est devenu notre Palais Royal; le modèle avait la cinquantaine et touchait au terme de sa carrière.

La moustache et la courte barbe évoquent moins un ecclésiastique qu'un militaire, occupé de « rétablir la puissance de la France ». Ce nez long et carré du bout porte la marque de la volonté brutale employée à « ruiner le parti huguenot » et à « rabattre l'orgueil des grands ». Sous le front d'une magnifique ampleur entre les cheveux longs, le regard exprime le caractère froid, hautain, autoritaire de l'homme d'État qui veut rendre au monarque la totalité de son pouvoir absolu.

Stature, port, gestes des mains, mais aussi faisceau des lignes, chatoiement des couleurs, ascension de la lumière concentrent l'attention sur le visage, expression de la personnalité, premier objet d'étude pour le grand portraitiste de la tradition française.

